



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

6 (1997)

Femmes d'Afrique

Chantal AHOUNOU

Africaines, éducation et violence en Afrique du Sud : aperçu bibliographique

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Chantal AHOUNOU, « Africaines, éducation et violence en Afrique du Sud : aperçu bibliographique », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/385> ; DOI : 10.4000/clio.385

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/385>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Chantal AHOUNOU

Africaines, éducation et violence en Afrique du Sud : aperçu bibliographique

- 1 De nombreux ouvrages - travaux historiques, mémoires, romans ou témoignages - évoquent la condition des Africaines en Afrique du Sud, qui représentent 70% de la population féminine et n'ont cessé de subir les manifestations de la discrimination et du sexisme.
- 2 Le livre de Jacklyn Cock (1980) est une étude approfondie sur le statut social et économique des Africaines. Dès l'enfance la jeune fille est victime d'un préjudice qui détermine le reste de son existence. La famille puis l'école détermine son « sexe social ». Les garçons et les filles ne sont nullement sur un même pied d'égalité. Sans éducation ni formation, elles exercent principalement le métier de domestiques et travaillent aussi comme couturières, blanchisseuses, brasseuses de bières ou colporteuses. Elles occupent encore les emplois disponibles dans l'industrie. À la merci de leurs patrons, elles sont au plus bas de l'échelle salariale. Jacklyn Cock démonte habilement les mécanismes de la surexploitation économique de cette catégorie de la population sud-africaine, tandis que l'article de Fatima Meer donne un bref éclairage sur la réalité sociale des femmes et met aussi au jour leurs revendications.
- 3 Tirée d'un récit authentique, *Le long voyage de Poppie Nongena*¹ restitue l'expérience d'une femme africaine, Poppie Nongena, à qui le système d'apartheid n'a épargné aucune souffrance. Ce livre dévoile la tragédie de milliers de femmes africaines, au plus fort du régime d'apartheid, dont la journaliste Joyce Sikakane montre les effets politiques, économiques et sociaux à Soweto, en relatant ses souvenirs d'adolescente et les débuts de sa vie professionnelle dans cette ville.
- 4 S'appuyant sur des lettres, le livre de Shula Marks (1987) relate l'histoire de trois femmes exceptionnelles : une blanche Mabel Palmer et deux Africaines Lily Moya et Sibusisiwe Makhanya. Particulièrement émouvante, la vie de Lily Moya exprime toute cette difficulté à exister en tant qu'Africaine éduquée et émancipée au milieu du siècle. Lily Moya a pourtant eu de la chance en rencontrant par hasard sa tutrice Mabel Palmer qui détecte tout de suite ses qualités. Encouragée à poursuivre ses études, Lily Moya est admise à *Adams College*, une institution prestigieuse, située au Natal. Mais elle n'a pas été préparée à supporter les humiliations générées par le système d'apartheid. Après avoir fui la violence symbolique de son milieu traditionnel et quitté le cocon familial parce qu'elle ne veut pas épouser un homme qu'elle ne connaît pas - comme l'exige le droit coutumier -, Lily se plaint de ses mauvaises conditions de vie, de la ségrégation et de la solitude à *Adams College*. Elle est minoritaire dans une classe de garçons, et isolée car Xhosa au sein d'un groupe majoritairement Zoulou. Ses lettres laissent à penser qu'elle vit très difficilement son adolescence et sa sexualité, obsédée par sa virginité. Elle écrit d'ailleurs que les élèves d'*Adams College* n'ont aucun respect pour les filles et lui adressent de violentes avances sexuelles qu'elle ne sait pas gérer. La pression psychologique est trop forte, Lily Moya sombre dans la schizophrénie et elle est internée pendant 25 ans dans les hôpitaux psychiatriques. Elle s'en échappe définitivement en 1976. Mais il est trop tard pour elle.
- 5 A ce récit poignant répondent les témoignages de plusieurs femmes réunis dans l'ouvrage de Diana E.H. Russel (1989). On peut citer Winnie Mandela, Ruth Mompati, Albertina Sisulu, Helen Joseph et Sheena Duncan qui examinent les aspects les plus importants de « l'espace féminin ». Militantes dans différentes organisations comme la Ligue de l'ANC ou la Fédération des femmes sud-africaines, tout en menant un combat contre l'apartheid, elles se sont penchées sur des questions plus féminines, pour ne pas dire féministes. Dans leurs témoignages, les thèmes qui reviennent de manière récurrente sont : l'abolition de l'apartheid, le droit à une égalité complète en matière de couleur et de sexe, l'égalité d'accès à un emploi, un salaire égal pour un travail égal, la disparition de toutes les coutumes et lois qui restreignent l'égalité des femmes. Ce livre s'avère utile pour qui se soucie de la cause des femmes en Afrique du Sud, et permet de comprendre la lutte courageuse des femmes africaines retracée par Hilda Bernstein

(1987) ou Cherryl Walker (1982). Cette dernière explique le combat des Africaines contre le système d'apartheid, depuis le début du siècle jusqu'à la fin des années 1950, en soulignant le rôle crucial qu'elles ont joué dans le mouvement de résistance civile, notamment contre le port des livrets individuels (laissez-passer) dès 1952. Ce faisant, elle lance de manière à la fois théorique et constructive, le débat, toujours actuel, sur le rôle de la femme africaine dans la société sud-africaine.

Bibliographie

BERNSTEIN, Hilda, 1987, *For Their Triumphs and For Their Tears, Women in Apartheid South Africa*, London, IDAF.

COCK, Jacklyn, 1980, *Maids and Madams. A Study in the Politics of Exploitation*, Johannesburg, Ravan Press.

JOUBERT, Elsa, 1978, *Le long voyage de Poppie Nongena*, Paris, Pierre Belfond.

MARKS, Shula, 1987, *Not Either Experimental Doll. The Separate Two Worlds of Three South African Women*, Pietermaritzburg, University of Natal Press.

MEER, Fatima, 1987, « Women in Apartheid Society », in Mermelstein David, *The Anti-Apartheid Reader. South Africa and the Struggle Against White Racist Rule*, New York, Grove Press.

RUSSELL, Diana E.H, 1989, *Lives of Courage. Women for a New South Africa*, New York, Basic Books Publishers.

SIKAKANE, Joyce, 1977, *A window on Soweto*, London, IDAF.

WALKER, Cherryl, 1982, *Women and Resistance in South Africa*, London Onyx Press LTD.

Notes

1 Joubert 1978.

Pour citer cet article

Référence électronique

Chantal AHOUNOU, « Africaines, éducation et violence en Afrique du Sud : aperçu bibliographique », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/385> ; DOI : 10.4000/clio.385

Droits d'auteur

Tous droits réservés
